l'Hebdo de la Paroisse Saint-Michel

Diocèse de Belfort-Montbéliard
ÉGLISE CATHOLIQUE EN NORD FRANCHE-COMTÉ

Agenda du 26 juin au 3 juillet 2022

Dimanche 26 juin - 13ème dimanche du Temps Ordinaire

10 h Messe en l'église de Voujeaucourt - Messe des Familles
avec le Baptême, pendant la messe, de Quentin BALLAND

✝ Daniel et Christiane POURQUERY De BOISSERIN, vivants et défunts de la famille

✝ Danielle RIPOLLES dont les obsèques ont été célébrées le 14 juin à Voujeaucourt

✝ Action de grâce pour les bénévoles et les amis.es de notre paroisse

✝ Action de grâce pour Maria-Josée PELLE

✝ Jean-François DRAGOTTA, pour une intention particulière

12 h Repas paroissial salle des fêtes de Bart

Mardi 28 juin, cure Saint-Michel à Voujeaucourt

17h préparation de la messe du 9 juillet

Jeudi 30 juin

10 h pas de Messe à la cure Saint-Michel

10h45 pas de Préparation de messe à la cure Saint-Michel

Samedi 02 Juillet

11 h Baptême de Livia BARETTI
Célébré en l'église de Voujeaucourt par Louis MARHEM

14 h Fête des familles sur le thème de « La joie de l'amour »
au Collège La Providence à Chèvremont

18 h pas de Messe en l'église Saint-Michel à Voujeaucourt

Dimanche 03 juillet - 13ème dimanche du Temps Ordinaire

10 h 30 Messe en l'église Saint-Mainboeuf à Montbéliard

Samedi 09 juillet

10h cure Saint-Michel, préparation de la messe du 16 juillet

16h30 église Saint-Michel, Voujeaucourt,
mariage de Matthieu SANDOZ et Julie BORDY

18 h Messe dominicale anticipée, en l'église de Voujeaucourt

Pour recevoir **l'hebdo complet** à votre domicile, envoyez-nous votre adresse mail à : **paroisse-st-michel@diocesebm.fr**

Page Sommaire

1 ….. Agenda paroissial de la semaine
2 -3…. Annonces paroissiales
4 ….. Annonces diocésaines - contacts
5 ….. **Liturgie dominicale :**
6 ….. • Première lecture
7 ….. • Psaume - deuxième lecture
8 ….. • Evangile
9 ….. • Méditation du Père Séverin
Sujets de réflexions :
10 ….. ♦ Assemblée plénière extraordinaire des Evêques à Lyon
11-12.. ♦ Synthèse démarche synodale
13-14.. ♦ Comment Marie peut-elle m'aider à connaître Jésus
15….. ♦ Christ et Jésus, est-ce le même ?
16-17.. ♦ Pourquoi Jésus à-t-il été baptisé ?
18-19.. ♦ Jésus est-il Dieu ?
20….. ♦ Quelques prières
21-22.. ♦ ACAT - combattre la torture sous toutes ses formes
23….. ♦ ACAT - discerner la vérité
Annonces d'évènements :
24….. Œcuménisme « Rando-Temples »
25….. Feux de la Saint-Jean du 18 juin
26….. L'Appel de la foret du 18 juin
27-30.. Festival des familles du 23 au 30 juin
31….. Marche retraite du 12 au 17 juillet
32….. Hospitalité Notre Dame Espérance
33….. Spectacle musical Bernadette Lourdes
34….. Pèlerinage des pères de famille
35….. Les « Sentinelles de la nature »
36-37.. Marche climatique de Chaux à Frais
38….. Vous aussi… Faites grandir l'Eglise

Annonces Paroissiales

La secrétaire est absente pour maladie

Pour contacter la paroisse privilégier le mail
ou le tél. de la cure (répondeur)
coordonnées ci-dessous.

Veuillez nous excuser pour la gêne occasionnée.

Email : paroisse-st-michel@diocesebm.fr
Tél. : 03 81 98 11 52

Merci

Séverin, votre curé

Pensez à réserver vos repas

Dimanche 26 juin 2022

Clôture Paroissiale de l'année
« Famille AMORIS LAETITIA » (joie de l'amour)
avec le Repas Paroissial
au foyer culturel « Robert Maurice » à Bart

Nous avons besoin de bénévoles pour le service...

pensons à la rentrée...

Jeudi 22 septembre 2022 **20 h** **Salle Saint-Michel à Voujeaucourt - rentrée du « caté »**

Dimanche 25 septembre 2022 **10 h** **Eglise Saint-Michel à Voujeaucourt**
Messe de rentrée - Fête Patronale

Samedi 24 septembre 2022 - Nettoyage de la nature
Organisé par « les Sentinelles de la nature »
de notre Paroisse Saint-Michel
à partir de 14 h vers la chapelle à Bavans
avec nos jeunes du caté et leurs familles
et les acteurs de l'Église verte de notre paroisse

Le 19 juin : Il est entré dans la grande famille de Dieu :

En la chapelle de Bart :
de **Clovis**
COUCHOT-MOUGIN

Le 18 juin : Ils se sont unis devant Dieu

en l'église Saint-Michel de Voujeaucourt
Laetitia TOKAREK et Jimmy VALET

Vous avez la parole...

Chacun (e) est invité (e) à apporter ses idées, ses remarques sur la vie de notre paroisse, ses projets, ses loisirs, ses passions, etc...

Vous pouvez nous envoyer vos articles sur la boite :

prepa.hebdo.st.michel@gmail.com

Et nous ne manquerons pas de les publier…

Nous comptons sur votre collaboration.

Réservez les dates

Juin 2022 à Rome - Festival des familles en lien avec la « dixième Rencontre Mondiale des Familles »

La rencontre Mondiale des familles cherche à renouveler la pastorale familiale avec un élan missionnaire en partant des indications du Pape François dans l'exhortation Amoris Laetitia en impliquant ensemble les époux, les familles et les prêtres.

Mardi 28 juin 2022 à 20 h à la chapelle Sts Pierre et Paul à Montbéliard : Conférence sur les familles, belles et fragiles à la fois intitulée « Et si on parlait de l'accueil des personnes séparées, divorcées, remariées dans l'Église ? »
par le père Thomasset, jésuite, théologien, auteur de nombreux ouvrages (d'éthique et de théologie morale).

Samedi 2 Juillet à partir de 14h : Fête sur le thème de « La joie de l'amour » au Collège La Providence à Chèvremont :
pour TOUS de 0 à 99 ans, seul, en famille, avec des amis, voisins, paroissiens …
Une journée pour se rencontrer et vivre des ateliers ensemble à la découverte du message du pape François sur « La joie de l'amour ». Programme d'activités varié : jeux et animations pour tous les âges, marche, buvette...

17h Messe présidée par Mgr Jachiet - Suivie de : Apéritif offert - Pique-nique tiré du sac
20h Concert de louange (entrée gratuite)

Dimanche 3 juillet 2022 à 16h à la cathédrale Saint Christophe : Concert « La joie de l'Espérance »

Chants et méditations poétiques avec le Petit chœur de Saint-Christophe et Jean-Charles Ablitzer à l'orgue.
Un riche programme musical de Bach au chant gospel zoulou, entrecoupé de lectures sur le thème.

Du mardi 12 au dimanche 17 juillet

la marche-retraite repart en 2022 entre Rougemont-le-Château et Châtenois-les-Forges.
Marcher cinq jours ou un jour, dans la joie de partager le thème : « Ceci est mon corps, Je serai toujours avec vous », avec prédication et l'accompagnement spirituel de notre évêque, Mgr Denis Jachiet.
Des étapes de 15 km environ.
Inscriptions et renseignements complets sur le site du diocèse.

Du 21 au 26 août prochain - Le pèlerinage diocésain à Lourdes

Si vous souhaitez faire partie de l'Hospitalité de Belfort-Montbéliard au prochain pèlerinage, avec ou sans expérience, n'hésitez pas à contacter le service des pèlerinages.
Les pèlerinages sous la conduite de Mgr Denis Jachiet, avec un programme **adultes et jeunes.**
Information et inscription auprès du service de pèlerinages : **pelerinages@diocesebm.fr** ou au : **07 52 03 57 40**

Du 10 au 11 septembre prochain

Le pèlerinage des pères de famille attend tous les papas sur les chemins de l'Alsace…
Thème : « la paternité responsable dan s un monde bouleversé »
Accompagnateur : Père RENAUD LALEVE
Samedi : rendez vous à 11 h Chapelle du Val Du Pätre (68570)
Dimanche : Messe à 11 h à Notre Dame Du SCHAUENBERG - suivie du pique-nique de rentrée

CONTACTS

Paroisse Saint-Michel : Bart - Bavans - Berche - Dampierre - Voujeaucourt
102 Grande Rue 25420 Voujeaucourt - **Tél. : 03 81 98 11 52**
Permanence secrétariat : mardi, mercredi et jeudi de 9 h à 12 h
Courriel de la Paroisse : paroisse-st-michel@diocesebm.fr
Abbé Séverin VOEDZO - Curé de la paroisse : cure-st-michel@diocesebm.fr
Coordinatrice paroissiale : **Géraldine CHAPET**
Contact pour des demandes de baptême : prepa.bapteme.enfant.st.michel@gmail.com
Contact pour donner vos informations pour « l'Hebdo » : prepa.hebdo.st.michel@gmail.com
Site internet : https://www.diocese-belfort-montbeliard.fr/charmont-montbeliard/paroisses/saint-michel-voujeaucourt/

À partir des lectures

Les textes du 13e dimanche ordinaire mettent en valeur la réalité de l'appel. Dieu n'est qu'appel. Nous sommes appelés à la liberté, mais pas n'importe laquelle. En effet, la réponse de l'homme peut-elle exister s'il ne consent pas à être dérangé ? Dieu, si nous voulons bien l'écouter, ne nous laisse jamais tranquille. C'est ce qui arrive à Élisée qui est dérangé en plein labeur par Élie (douze arpents de terre). C'est ce à quoi Paul appelle les Galates. Le passage de l'esclavage à la liberté n'est jamais acquis définitivement, il est à refaire chaque jour, car la liberté est la condition de l'amour. C'est enfin ce qui arrive à ceux auxquels Jésus propose une vie terrestre placée sous le signe de la pauvreté et de l'hospitalité. Il n'est pas question de regarder en arrière. « Suis-moi » dit-il à l'un d'eux, c'est-à-dire « sois fidèle à l'Alliance, regarde devant toi le chemin qu'il te faut parcourir ». La radicalité de l'appel qui ouvre à la liberté demande qu'on ne transige pas avec lui. Elle consiste à donner la priorité à ce que nous pouvons percevoir comme appel de Dieu. Et cela ne peut se découvrir que par des médiations ou des médiateurs, Élie pour Élisée, la non-violence pour Paul « si vous vous mordez, prenez garde » et le renoncement aux à-côtés inutiles. Élisée offre sa paire de bœufs en sacrifice, Paul découvre que l'accomplissement total de la loi c'est l'amour, les compagnons de Jésus apprennent à discerner entre l'essentiel et le moins important. Cela parce que l'Esprit du Seigneur est présent chaque jour de nos vies et, là où il est, là est la liberté.

Ciel | Pixabay

Avec le Christ ressuscité, appelés à la liberté

« L'ordinaire du temps chrétien n'est pas à la nostalgie ou à la paresse.
C'est l'urgence du Royaume qui requiert de tout laisser
pour répondre à la mission du salut.
Pour autant, ce n'est pas la frénésie qui doit animer le disciple,
mais la certitude confiante que le Christ est vainqueur.
Il ne cesse de manifester, en nous et par nous,
les fruits du mystère pascal de sa mort et de sa résurrection ».

Missel du dimanche, Conférence des évêques de France, p. 1075

La force de l'appel

Il me semble que la question qui court dans les lectures de ce jour est celle-ci : lorsque nous recevons un appel, celui-ci vient-il brimer notre liberté ou au contraire nous permet-il, lorsque nous y répondons positivement, de grandir en prenant un chemin auquel nous ne pensions pas ? Poser la question de notre liberté de cette façon, c'est déjà y répondre !

À quoi pensait Élisée en arrivant au douzième arpent de son champ ? Au repos bien mérité ? À la belle récolte qui allait suivre ? Pourquoi a-t-il fallu qu'Élie passe près de lui et lui lance son manteau ? Élisée comprend immédiatement le geste. Il réagit en deux temps : il présente d'abord une objection pleine d'humanité et dans un second temps, il pose un acte radical qui peut nous faire penser aux sacrifices offerts au temple de Jérusalem. C'est son oui ! La force d'un appel, la radicalité ou la générosité d'une réponse. On retrouve cela dans l'appel des disciples.

À quoi pensait Jésus en prenant la route de Jérusalem ? La mention de son visage déterminé laisse entendre qu'il est pleinement conscient de ce qui peut lui arriver. Jésus, homme libre mais cette liberté a un prix, un coût plutôt. La même liberté qui lui fait prendre la route de Jérusalem lui demande de ne pas faire tomber le feu du ciel sur le village de Samarie, d'appeler à vivre un certain détachement tant vis-à-vis des biens que vis-à-vis des liens de la famille. La dernière phrase enfonce le clou : « *Quiconque regarde en arrière n'est pas fait pour le royaume de Dieu* ». La barre est un peu haute. Qui peut le suivre ? Mais la radicalité dans la réponse à Dieu n'est-elle pas la marque des prophètes ?

Il y a un passage à faire : passer, comme nous y invite saint Paul, d'une conception de la liberté qui est avant tout prétexte à un égoïsme à une autre conception de la liberté qui est de se laisser guider par l'Esprit Saint.

« *Vous voulez être pleinement libres, mettez-vous sous la conduite de l'Esprit !* » nous dit saint Paul. C'est paradoxal comme affirmation mais ce n'est qu'en apparence car c'est en se laissant conduire par l'Esprit que Jésus a pris la route de Jérusalem et nous a ouvert la vraie liberté.

Être appelé est une chance finalement. Que le Christ nous donne de l'expérimenter !

Évangile Luc 9, 51-62

Dans ce passage de l'évangile selon saint Luc, Jésus prend une décision, celle de monter à Jérusalem, tout en sachant fort bien ce qui va lui arriver (son arrestation, sa condamnation, son exécution), il prend cette décision en restant confiant en son Père qui le relèvera d'entre les morts. Le non-accueil des Samaritains apparaît comme une prophétie du refus dont il sera l'objet à Jérusalem mais également de son attitude quand il devra faire face à la violence.

Ce passage constitue un tournant dans l'évangile de Luc : après nous avoir raconté le ministère de Jésus en Galilée, Luc nous raconte maintenant, pendant pratiquement dix chapitres, cette marche de trois jours que fit Jésus pour aller de Galilée jusqu'à Jérusalem. Avec ce long récit que nous allons suivre dimanche après dimanche, cette route émaillée de rencontres et de discussions va permettre aux disciples de Jésus de comprendre davantage les intentions de celui-ci lorsqu'il prend cette décision et qu'il accepte de livrer sa vie aux mains des hommes, confiant en son Père.

Qui peut suivre Jésus sur un tel chemin ? Non pas ceux qui le décident par eux-mêmes, mais ceux que Jésus appelle. L'attitude de Jésus paraît étonnante : il accepte la présence des uns et refuse celle des autres, sans autre forme d'explication. La manière dont Luc nous rapporte ces faits veut seulement manifester la seigneurie, la liberté de Jésus qui appelle qui il veut à le suivre pour être témoin du don qu'il fera de lui-même à Jérusalem.

Liturgie

Lectures du dimanche 26 juin 2022

Première lecture

« Élisée se leva et partit à la suite d'Élie »
(1 R 19, 16b.19-21)

Lecture du premier livre des Rois

En ces jours-là,
le Seigneur avait dit au prophète Élie :
« Tu consacreras Élisée, fils de Shafath,
comme prophète pour te succéder. »
Élie s'en alla.
Il trouva Élisée, fils de Shafath, en train de labourer.
Il avait à labourer douze arpents,
et il en était au douzième.
Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau.
Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie,
et lui dit :
« Laisse-moi embrasser mon père et ma mère,
puis je te suivrai. »
Élie répondit :
« Va-t'en, retourne là-bas !
Je n'ai rien fait. »
Alors Élisée s'en retourna ;
mais il prit la paire de bœufs pour les immoler,
les fit cuire avec le bois de l'attelage,
et les donna à manger aux gens.
Puis il se leva, partit à la suite d'Élie
et se mit à son service.

– Parole du Seigneur.

Liturgie

Lectures du dimanche 26 juin 2022

PSAUME

(Ps 15 (16), 1.2a.5, 7-8, 9-10, 2b.11)

R/ Dieu, mon bonheur et ma joie !

(cf. Ps 15, 2.11)

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

DEUXIÈME LECTURE

« Vous avez été appelés à la liberté »

(Ga 5, 1.13-18)

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates

Frères,
c'est pour que nous soyons libres
que le Christ nous a libérés.
Alors tenez bon,
ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage.
Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté.
Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte
pour votre égoïsme ;
au contraire, mettez-vous, par amour,
au service les uns des autres.
Car toute la Loi est accomplie
dans l'unique parole que voici :
Tu aimeras ton prochain comme toi-même.
Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres,
prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres.
Je vous le dis :
marchez sous la conduite de l'Esprit Saint,
et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair.
Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit,
et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair.
En effet, il y a là un affrontement
qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez.
Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit,
vous n'êtes pas soumis à la Loi.

– Parole du Seigneur.

Liturgie

Lectures du dimanche 26 juin 2022

ÉVANGILE

« Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem »
« Je te suivrai partout où tu iras »
(Lc 9, 51-62)

Alléluia. Alléluia.
Parle, Seigneur, ton serviteur écoute ; Tu as les paroles de la vie éternelle.
Alléluia. (cf. 1 S 3,9 ; Jn 6, 68c)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel,
Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem.
Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue.
Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem.
Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent :
« Seigneur, veux-tu que nous ordonnions
qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? »
Mais Jésus, se retournant, les réprimanda.
Puis ils partirent pour un autre village.

En cours de route, un homme dit à Jésus :
« Je te suivrai partout où tu iras. »
Jésus lui déclara :
« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ;
mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. »

Il dit à un autre :
« Suis-moi. »
L'homme répondit :
« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. »
Mais Jésus répliqua :
« Laisse les morts enterrer leurs morts.
Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. »

Un autre encore lui dit :
« Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. »
Jésus lui répondit :
« Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière,
n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation 13ème Dimanche du Temps Ordinaire – Année C
1ère lecture : 1 Rois 19, 16b. 19-21 ; Psaume 15 ;
2ème lecture : Galates 5, 1. 13-18 ;
Évangile : Saint Luc 9, 51-62

Tout quitter pour suivre Jésus

La Parole de Dieu de ce dimanche nous rappelle la radicalité de l'appel de Dieu. Il importe de se décider à tout abandonner, tout de suite, pour s'engager à la suite de Dieu. La première lecture et l'Évangile illustrent cette radicalité de l'appel de Dieu et nous y invitent. **Qui veut suivre Jésus doit le faire sans conditions et sans réserve**. Tel est l'absolu de l'Amour.

L'Évangile de ce jour s'ouvre par la montée de Jésus à Jérusalem. **Jésus est conscient de la souffrance et de la mort qui l'y attendent**. Sur cette route, il va dévoiler à son entourage **les conditions pour le suivre et pour devenir son disciple**. L'appel de Dieu est sans distinction d'origine. Jésus va jusqu'à s'adresser aux Samaritains qui refusent de le recevoir. Il réprimande Jacques et Jean, ses apôtres, qui voulaient les punir avec brutalité, refusant ainsi la vengeance et ouvrant les voies de la tolérance chrétienne. Sa mission est de rassembler le genre humain en famille des enfants de Dieu et dans la paix. Sa réaction vis-à-vis des deux frères témoigne que **l'Évangile doit être annoncé ou proposé avec humilité et non imposé par la force.**

L'appel de Dieu est un chemin qui s'ouvre. On ne vient pas au monde prophète ou disciple de Jésus mais on le devient par appel de Dieu, par pure grâce. Cela exige **une rupture avec le passé, une abnégation absolue, un renoncement à tout confort, à tout lien familial, amical, culturel ou professionnel**. Chez ceux que Jésus appelle, cette radicalité rencontre un sentiment d'hésitation ou de tension intérieure.

Déjà dans la première lecture, Élie, sur l'ordre du Seigneur, signifie à Élisée sa vocation de prophète et lui dévoile les exigences de Dieu envers ses porte-parole : **aucun retour en arrière n'est admis**. Il lui faut s'arracher à son travail quotidien et embrasser un mode de vie tout nouveau. Élisée commence par hésiter et pose une condition « *Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai* » (1Rois 19, 20). Mais il répond à l'appel de Dieu et alors sacrifie, librement et généreusement, toute sa vie passée. Il éprouve la rupture radicale exigée par l'appel du Seigneur. Aujourd'hui encore, **la vie religieuse nécessite un tel choix absolu**.

Dans l'Évangile, Jésus révèle à ceux disposés à le suivre, les exigences requises de son disciple : abandonner toute sécurité, annoncer le Royaume en allant résolument de l'avant sans se retourner vers son passé. Ils veulent le suivre, mais plus tard, préoccupés à régler d'abord leurs affaires humaines. Les réponses de Jésus signifient que c'est ici et maintenant qu'il demande de l'accueillir et de le suivre.

Dans la deuxième lecture, Paul exprime l'affrontement avec nos tendances égoïstes. Tous ceux qui se réclament de Dieu et sont appelés à le suivre ont un combat permanent à livrer pour ne pas vivre sous ces tendances génératrices de cassures et de blessures, qui détériorent la relation avec Dieu et brisent les relations en communautés de fidèles du Christ. Paul proclame le salut par la foi et non par la loi. Cet appel est d'abord et avant tout une invitation à se laisser entraîner et conduire par l'Esprit. **La réponse à l'appel de Dieu nécessite une libération intérieure**. Nous restons dans une condition de faiblesse. Seuls, notre foi au Christ et le don de son Esprit nous donnent la force de vaincre le mal pour nous ouvrir à l'amour de Dieu et du prochain, cœur de la loi nouvelle. Être membre de la communauté du Christ c'est accepter de vivre et d'incarner la plénitude du seul commandement de l'amour. « *Toute la loi est accomplie dans l'unique parole que voici : Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Galates 5, 14).

Appelés nous aussi à vivre en disciples-missionnaires dans le monde de notre temps, nous avons d'abord à faire un examen de conscience personnel et communautaire pour discerner les tendances égoïstes qui freinent ou blessent notre vivre-ensemble. En cette fin d'année pastorale, confessons devant Dieu nos péchés, nos déficiences, nos refus de conversion et notre ingratitude. Accueillons la Parole de Dieu de ce dimanche comme un appel à suivre le Christ Jésus, ici et maintenant, dans un acte de foi, d'espérance et de charité, en nous mettant sans condition et par amour au service les uns des autres, sous la conduite de l'Esprit Saint.

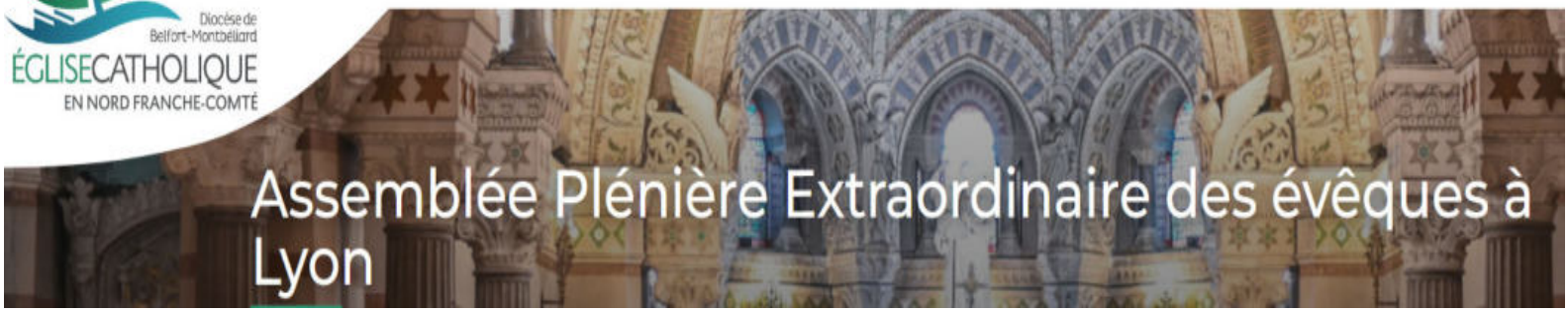
Le Fils de l'Homme n'avait pas d'endroit où reposer sa tête. Refusé par les siens, rejeté par Jérusalem, il ne trouvera chez les hommes, au lieu de repos, que la Croix. Loin d'un messianisme terrestre, il a embrassé le destin du Serviteur souffrant pour le salut de son peuple. Nous-mêmes n'avons pas ici-bas notre demeure éternelle. Suivons le Christ sur ses chemins imprévus, menés par l'Esprit Saint.

Que Saint Michel, notre saint patron, intercède pour nous pour nous aider à devenir les disciples-missionnaires dans le monde de ce temps !

« Laissez-vous conduire par l'Esprit de Dieu ! » (Galates 5, 18)

Abbé Séverin Voedzo

Diocèse de Belfort-Montbéliard
ÉGLISECATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ



Assemblée Plénière Extraordinaire des évêques à Lyon

Mi-mai la synthèse des contributions de notre diocèse a été envoyée à l'équipe nationale qui s'en est saisie tout comme celles des autres diocèses afin de rédiger une synthèse nationale reflétant l'expression de 150 000 fidèles catholiques. Elle a été publiée la semaine dernière. Les évêques se sont réunis eux aussi les 14 et 15 mai pour faire l'expérience de cette démarche synodale en associant une centaine d'invités laïcs et religieux.

Virginie Julliand, coordinatrice de la démarche synodale dans notre diocèse y a été présente et nous fait part des fruits de cette Assemblée plénière extraordinaire.

« La ville de Lyon a été choisie pour cette assemblée plénière extraordinaire pour se mettre à l'écoute de l'Esprit Saint dans les pas des saints patrons de la ville, Saint Irénée, Saint Pothin et Sainte Blandine et de ceux de Pauline Jaricot, figure de la mission, béatifiée à Lyon le 22 mai.

Ces deux jours ont été fructueux. Les participants aux carrefours ont unanimement reconnu la qualité de la synthèse nationale et ont souhaité qu'elle soit envoyée au Vatican pour alimenter la phase continentale l'année prochaine en vue du Synode 2023.

Les évêques ont quant à eux, à l'issue d'un dialogue avec leurs invités, voté un texte d'accompagnement de la collecte des synthèses synodales dans lequel ils expriment comment ils ont reçu cette synthèse. Ils pointent les attentes fortes qui se sont exprimées, leurs multiples espérances évoquées et suscitées par la démarche synodale, l'absence de certains sujets et les apprentissages qui restent à faire. Ils concluent en affirmant leur désir de poursuivre ce chemin qui est source de joie et leur volonté d'être une Église plus fidèle à son Seigneur et servant mieux les femmes et les hommes auxquels elle est envoyée. Et ils terminent ce texte par le verset du psaume « Des chemins se sont ouverts en nos cœurs » (cf. Ps 83, 6). »

Synode
2021
2023

Pour une Église synodale

communion | participation | mission

Synode 2021 2023
Pour une Église synodale
communion | participation | mission

Conférence des évêques de France

Document d'accompagnement de la collecte des synthèses synodales

« A ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Jn 13, 35

Nous, les évêques de France, rendons grâce pour la joie et l'élan suscités par la phase diocésaine de l'itinéraire synodal voulu par le pape François. Nous remercions celles et ceux qui y ont participé.

Avec l'aide des invités de nos diocèses, réunis à Lyon, nous accueillons avec gratitude la collecte nationale qui s'en fait l'écho et nous cherchons à discerner l'œuvre de l'Esprit Saint. Nous n'ignorons pas les manques, les combats, les blessures qui se révèlent dans le chemin synodal et nous sommes conscients que le processus synodal n'a pas atteint tout le peuple de Dieu dans sa diversité, en particulier les jeunes générations.

En tout cela, nous voulons dire notre confiance en la miséricorde de Dieu et notre espérance pour la fécondité de ce travail.

***

Perspectives

Nous entendons les attentes fortes qui se sont exprimées. Elles nous indiquent des axes de travail prioritaires :

- Mieux articuler la dimension humaine de l'Eglise, très présente dans la collecte, avec sa nature sacramentelle ;
- Se saisir de ce que la collecte nous dit de la souffrance et des attentes des femmes dans l'Eglise alors qu'elles sont nombreuses dans les instances ecclésiales ;
- Ecouter l'inquiétude exprimée pour les prêtres et les conditions d'exercice de leur ministère ;
- Comprendre l'apparent décalage entre ce qu'est le ministère des prêtres et ce qui est attendu concrètement d'eux ;
- Mieux identifier les raisons pour lesquelles la liturgie demeure un lieu de tensions récurrentes et contradictoires.

***

Espérances

L'itinéraire synodal évoque et suscite de multiples espérances :

- Qu'un grand nombre puisse faire l'expérience de l'écoute de la Parole de Dieu comme créatrice de « fraternités » dans le Christ pour un nouvel élan missionnaire ;
- Que la synodalité devienne le style ordinaire de la vie de l'Eglise ;
- Que nos communautés apprennent à marcher au pas des plus petits et des plus pauvres et que leur participation devienne le sceau de la fraternité ;

- Que la diversité ou la complémentarité des missions, des charismes et des dons dans l'Eglise soit plutôt source de joie que de concurrence ;
- Que soit mieux reconnue et vécue la complémentarité des états de vie : les ministres ordonnés, les personnes mariées, les veuves et les veufs, les célibataires et les consacrés.

***

Absences

A ce stade, nous sommes conscients de l'absence de certains sujets : l'un des trois termes centraux du synode, la mission, est peu présent. La vocation de l'Eglise est missionnaire, tout entière tournée vers l'annonce de la Bonne Nouvelle. Elle est l'Eglise du Christ Sauveur et Seigneur qui nous appelle, nous unit à lui et nous envoie dans le monde.

Nous avons à entendre d'autres appels, moins exprimés ou rapportés, cependant urgents, où les chrétiens ont un témoignage à donner : les grands enjeux de la société, les divers modèles anthropologiques proposés, l'écologie intégrale, la solidarité internationale.

Nous avons aussi à nous demander pourquoi certaines richesses spirituelles chrétiennes sont soit ignorées soit dévalorisées, par exemple, l'eucharistie en tant que sacrifice de Jésus, les sacrements, la vie consacrée, le célibat des prêtres, le diaconat.

Nous constatons également que la famille comme lieu d'apprentissage de la fraternité n'est pas évoquée.

***

Apprentissages

Le beau travail de connaissance mutuelle de mouvements et d'associations de fidèles, qui ont appris à s'estimer comme disciples du Christ, nous encourage.

Nous percevons un signe d'espérance dans la capacité du peuple de Dieu à entrer en dialogue constructif et sans complaisance sur des sujets difficiles.

Nous avons à préciser ce que doivent être pour nos Eglises particulières les ministères de laïcs - ministères reconnus et ministères institués.

Nous avons appris que l'un des défis de la synodalité est de faire se rencontrer des réalités ecclésiales qui se croisent peu. Le dialogue entre générations, entre personnes d'états de vie différents, entre sensibilités, ne va pas de soi mais il est possible avec de l'engagement, de la volonté, et du temps.

Sur le chemin synodal, le peuple de Dieu se met à l'écoute de l'Esprit Saint, échange, place la Parole de Dieu au centre, et en reçoit de la joie. Il apprend à passer du seul souci de la recherche de résultats, à une expérience réellement fraternelle, féconde et joyeuse.

***

Les désirs, les rêves, les regrets, les reproches que nous avons entendus sont nourris de la volonté d'être une Eglise plus fidèle à son Seigneur et servant mieux les femmes et les hommes auxquels elle est envoyée. Nous désirons poursuivre ce chemin de conversion communautaire et personnelle.

Une telle expérience dissipe les peurs qui éloignent des autres et freinent le travail d'écoute et de prise en compte des paroles et des vies. Elle est source de joie : des chemins se sont ouverts en nos cœurs (cf. Ps 83, 6).

Les évêques de France
à l'écoute de l'Assemblée réunie à Lyon, le 15 juin 2022

Comment la Vierge Marie peut-elle m'aider à connaître Jésus ?

La réponse de Mgr Bruno Feillet

C'est LA bonne question. Depuis les origines, les chrétiens ont reconnu en Marie non seulement le modèle du disciple mais plus encore, le modèle de toute l'Eglise. Plus on fréquente la Mère du Seigneur et plus elle nous conduit à lui par son attitude, ses actes et ses paroles.

Marie, modèle du disciple du Christ

Dans la tradition catholique, la dévotion et la théologie mariales trouvent leur pleine justification dans l'expression suivante : «Ne rien dire de la Vierge Marie sinon pour mieux dire du Christ». En effet, c'est pour son fils et par son fils qu'elle a été, selon les termes de l'ange, «*comblée de grâce*». Oublier qu'elle est la mère du Seigneur serait la séparer de la source qui a fait d'elle la Reine des cieux, la mère des apôtres et d'abord et avant tout la mère de Dieu.

La vie de Marie, jalons essentiels de la vie chrétienne

A vrai dire, si Marie peut nous aider à mieux connaître Jésus, c'est parce qu'elle est le modèle du disciple, dans toutes les étapes de sa vie.

Elle accueille le Christ sans réserve, dans sa chair, et devient servante de Dieu. «*Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole*» répond-elle à la demande de l'ange (Luc 1, 38).

La visite à sa cousine Elisabeth ne relève pas de la seule curiosité qui voudrait vérifier la parole de l'ange. Elle a déjà dit pleinement oui. Elle souhaite sans doute partager sa joie mais plus encore rendre service à une femme âgée en fin de grossesse. Le signe évident que la grâce de Dieu est passée dans une vie est le surcroît de charité qui se manifeste.

Elle accepte de ne pas toujours comprendre ce que Jésus a dit ou fait, mais elle garde et médite les événements dans son cœur.

Avec Joseph, elle va protéger Jésus, l'élever mais aussi se laisser bousculer par lui. Jésus, tout jeune adolescent, était resté au temple de Jérusalem pour discuter avec les docteurs de la loi. Marie, qui l'a cherché trois jours avec Joseph, angoissée, lui demande les raisons de son geste. Et lorsque Jésus lui répond «*je dois être dans la maison de mon Père*» (Luc 2, 49), elle réagit «*en gardant fidèlement toutes ces choses dans son cœur*» (Luc 2, 51).

Elle conduit d'autres personnes à écouter Jésus. A Cana, c'est elle qui invite les serviteurs du repas à «*faire tout ce que son fils leur dira*» (Jean 2, 5). Elle les introduit dans la confiance et la foi en la parole de son fils.

Elle accompagne le Christ jusque dans sa passion. Marie est présente au pied de la croix où Jésus lui offre le disciple qu'il aimait en lui demandant d'être sa mère et s'adresse au disciple en lui demandant de l'accueillir comme sa mère (Jean 19, 34). Marie, en devenant la mère du disciple que Jésus aimait devient la mère de tous les disciples, la mère et le modèle de l'Eglise. Plus fidèle que la plupart des apôtres, elle participe à sa passion autant qu'une mère peut le faire lorsqu'elle voit son fils crucifié. La mort de son fils a été comme «*une épée qui a transpercé son âme*» (Luc 2, 26-27). Pourtant, elle n'a pas perdu l'espérance. Non seulement, elle a accueilli son fils lors de sa conception, mais elle l'accueille encore lors de la descente de la croix que tant d'œuvres d'art ont reproduite sous la forme de la piéta.

Elle reçoit, une nouvelle fois, l'Esprit Saint pour l'annonce de l'Evangile.

On la retrouve après la résurrection, avec les apôtres, fidèle dans la prière (Actes des Apôtres 1, 14). Au moment de la Pentecôte, elle est présente à la naissance de l'Eglise.

Les Écritures évoquent encore plusieurs fois la Mère du Seigneur, mais nous avons là les étapes essentielles. Ces étapes qui viennent d'être trop brièvement rappelées constituent la plénitude de la vie chrétienne. Si, comme Marie, tous les baptisés se laissaient habiter par la même confiance en Jésus, et le même désir de le faire connaître, l'Eglise serait certainement plus vivante.

Voici pourquoi nous pouvons fréquenter Marie, dans les Écritures tout d'abord mais aussi dans la prière.

Marie, modèle d'humilité, nous conduit à Dieu

La Vierge Marie a pu faire un tel parcours parce qu'elle a été soutenue par la grâce de Dieu. Elle le reconnaît bien volontiers en disant à sa cousine «*que tous les âges la diront bienheureuse*». Mais si cela a été possible, c'est parce qu'elle a toujours vécue en « *humble servante* ». Humble, parce que servante ! L'humilité est le lieu par excellence de la sainteté de Marie. Chacun le sait, servir une fois, tout le monde sait le faire. Mais servir sans cesse suppose une vraie pauvreté du cœur. Et l'écrin que Dieu a choisi pour la venue de son Fils au milieu de nous est le cœur d'une humble servante.

C'est un modèle accessible à tous, et révolutionnaire à la fois. Il nous provoque à relire notre vie et à considérer chacune de nos activités sous l'angle du service. Même la responsabilité d'une entreprise, d'une administration, d'une équipe ou d'une famille peut être abordée sous l'angle du service !

Pour conclure, je voudrais rappeler une expression de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort qui m'a toujours éclairé : «*Marie n'est pas un détour pour rejoindre le Christ, elle est un raccourci*».

Christ et Jésus, est-ce le même ?

La réponse de Mgr André Dupleix

Oui, Christ et Jésus sont bien le même homme. En lui les chrétiens mettent leur foi et leur confiance. Ils lui sont reliés par la prière et la célébration de la messe.

Jésus : « Dieu sauve »

Avant d'entrer dans une meilleure compréhension de ces deux termes, il faut reconnaître que dans la prière des chrétiens ou les célébrations de l'Église, ils sont souvent utilisés soit l'un pour l'autre, soit accolés l'un à l'autre. Ex : « Seigneur Jésus, toi qui…. » ou « Christ est vivant… » ou encore « Par Jésus Christ notre Seigneur » etc….

Jésus est le nom donné à l'enfant né de Marie à Bethléem, annoncé dans le récit de l'annonciation dans saint Luc : *Tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus* (Luc 1,31).

Saint Matthieu précise, dans l'annonce à Joseph : *Elle enfantera un fils auquel tu donneras le nom de Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* (Matthieu 1,21). Le nom de Jésus, en effet, signifie étymologiquement « Dieu sauve ». Ce sera donc le nom définitif donné, pendant sa vie, au rabbi de Nazareth. Saint Jean, dans le discours sur le pain de vie, fait même dire aux juifs : *N'est-ce pas Jésus, le fils de Joseph ? Ne connaissons-nous pas son père et sa mère* (Jean 6,42).

Mais c'est la fin de la généalogie qui ouvre l'évangile de saint Matthieu qui nous illustre bien notre question. Il y est écrit en effet dès le premier verset : *Livre des origines de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham* (1,1) et à la fin : *Marie, de laquelle est né Jésus qu'on appelle Christ* (1,16). L'ouverture de l'évangile de Marc est tout aussi clair : *Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu* (Marc 1,1). D'où vient alors que le terme « Christ » ait été attribué à Jésus, qu'il lui soit définitivement lié et fasse partie de son nom propre ?

Christ et Messie : un même sens

Là encore, l'étymologie nous aide. Christ vient de la racine « christos » signifiant « oint » et correspondant à l'hébreu « machiah » que l'on traduit par « Messie ». Christ signifie messie. Dans la Bible le mot messie rappelle que les élus de Dieu étaient oints d'huile sainte. Ce terme qualifiera progressivement celui que l'on attendra, représentant la lignée royale de David, libérateur annoncé par les prophètes (Jérémie 23,5.6). Jésus sera rapidement considéré comme le Messie attendu. Deux passages de l'évangile de saint Jean le rappellent : André, après sa première rencontre avec Jésus, va chercher son frère Pierre et *lui dit : « Nous avons trouvé le Messie ! -ce qui signifie le Christ »* (Jean 1,41). Notons que cet évangéliste est le seul à utiliser les deux termes, en expliquant le premier par le second…

Il le fait également dans le récit de la rencontre avec la Samaritaine : *La femme lui dit: « Je sais qu'un Messie doit venir-celui qu'on appelle Christ. Lorsqu'il viendra, il nous annoncera toutes choses. » Jésus lui dit: « Je le suis, moi qui te parle. »* (Jean 4,25-26).

Pierre conclura son discours à la Pentecôte par des mots qui résument bien ce qui deviendra la conviction majeure des apôtres et de la première communauté chrétienne : Que *toute la maison d'Israël le sache donc avec certitude: Dieu l'a fait et Seigneur et Christ, ce Jésus que vous, vous aviez crucifié. »* (Actes des Apôtres 2,35-36).

Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé ?

La réponse de
Marie-Jeanne Bernasseau

Jésus n'a pas besoin du baptême de Jean Baptiste qui était signe de repentir, lui qui est sans péché, ni d'un don de l'Esprit, puisqu'il est le Fils de Dieu depuis toujours et possède donc l'Esprit en plénitude.

Mais, par ce signe, Jésus s'est solidarisé avec nous et nous fait don du baptême : c'est Lui qui baptise dans l'Esprit pour que nous soyons « un » avec lui dans son humanité ressuscitée.

Les quatre évangélistes rapportent que Jésus a commencé sa vie publique* en recevant le baptême de Jean Baptiste. Leurs récits, compris et écrits à la lumière de sa Résurrection, confirment leur témoignage de foi et montrent la nouveauté du baptême de Jésus. Jean Baptiste donnait un baptême d'eau caractérisé par le jugement et la purification en signe de « repentir pour la rémission des péchés » (Luc 3,3), c'est-à-dire pour surmonter la division entre les hommes et Dieu et changer de vie.

Cette division n'existe pas en Jésus : Lui, le Verbe de tout commencement (Jean 1,1) n'a pas besoin de conversion pour entrer dans une vie nouvelle. Pourtant le voici qui se mêle aux pécheurs, il est baptisé avec eux. Mais l'eau ne signifie pas seulement la purification. Dans les annonces de l'Ancien Testament, elle est liée à la Pâque, au passage par la mort vers la vie : la libération des hébreux est passage de la mer rouge (Exode 14), la traversée du Jourdain est la fin du temps du désert et l'entrée dans la terre promise (Deutéronome 11, 31). Le baptême d'eau reçu par Jésus fait alors sens : il préfigure l'heure de la croix où, par amour pour nous et dans la confiance en son Père, Jésus traversera les eaux de la mort et le péché (la séparation avec Dieu) pour nous faire vivre de sa vie divine.

En Jésus, nous sommes enfant de Dieu

Au moment où Jésus se veut un homme comme les autres, la présence de l'Esprit en lui (Marc 1, 10) et son identité de Fils sont publiquement attestées : « Tu es mon Fils bien-aimé » (Marc 1, 11). Ce récit du baptême n'est donc pas un récit de vocation au sens où Jésus serait confirmé dans sa mission par le don de l'Esprit, encore moins au sens où Jésus deviendrait Fils au moment de son baptême. De ceux qui ont reçu une vocation on dira qu'ils ont « reçu » l'Esprit. De Jésus, on dira qu'au baptême, la présence de l'Esprit, qui unit Père et Fils, est manifestée (révélée) aux êtres humains. Cet Esprit lui-même atteste à notre esprit qu'en Jésus « nous sommes enfants de Dieu ; enfants et donc héritiers, cohéritiers du Christ » (Romains 8-16-17). « afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous menions nous aussi une vie nouvelle » (Romains 6, 3-4).

En recevant le baptême, Jésus nous en fait don

En nous faisant participer au mystère pascal de sa mort et résurrection, Jésus nous baptise dans l'Esprit. Jésus croit en la parole du Père : « Tu es mon Fils ». C'est une parole de vie qui l'investit solennellement pour sa mission de Messie**. Il la prend au sérieux, il la traduit en actes. Elle lui donne confiance et assurance : quoi qu'il arrive Jésus sera toujours le bien-aimé de Dieu, en lui se révélera l'amour de Dieu, un amour plus fort que la mort.

Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé ?

En recevant le baptême, Jésus nous en fait don, il nous fait entrer dans sa communion avec son Père. Il inaugure pour nous ce temps nouveau « où ceux-là sont fils de Dieu qui sont conduits par l'Esprit de Dieu » (Romains 8,14). La Parole de Dieu « Tu es mon fils, moi aujourd'hui, je t'ai engendré » nous est adressée, elle est pour nous. Elle nous ouvre un chemin de confiance, de liberté et d'ouverture aux autres, elle est promesse de vie. Il ne dépend que de nous d'accepter ou de refuser ce don de Dieu. Dans l'appel que Dieu nous adresse, sommes-nous prêts à reconnaître Jésus comme le Messie, le Fils de Dieu ?

Marie-Jeanne Bernassau, Cetad, responsable du département Approfondir la Foi

**La vie publique de Jésus, c'est-à-dire son ministère, sa mission d'annoncer de le royaume de Dieu, a commencé à partir de 27/28 et a duré trois ans.*

***Messie, qui a le même sens que Christ (celui qui est oint), désigne dans l'Ancien Testament, celui que le peuple d'Israël attend : le futur descendant de David, élu de Dieu, qui fera de grandes choses pour le peuple ;*

Jésus est-il Dieu ?

La réponse de
Père Philippe Louveau

Qui est Jésus ? Cette question se pose sérieusement à nous, qui n'avons pas vécu au temps du Christ. Est-il un prophète, un grand homme, un sage ?

Elle s'est posée tout aussi sérieusement pour les disciples et les personnes qui ont entouré Jésus, jusqu'à l'exclamation d'évidence de Pierre : tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant !

Jésus ne dit pas qu'il est Dieu

Dans les évangiles, on voit Jésus très méfiant et même réticent à l'égard de certains titres que d'aucuns voulaient lui donner. Ainsi en est-il de ceux de « Messie » ou de «roi des Juifs», très connotés politiquement. Il semble s'être plutôt désigné comme «*fils de l'homme*» (Marc, 2, 10)

Il ne pouvait qu'être encore plus réservé quant à l'appellation «dieu». Dans le monde religieux du bassin méditerranéen, ce nom recouvre tant de représentations diverses! Les prophètes d'Israël, ses devanciers, n'avaient-ils pas déployé toutes leurs énergies à dénoncer les idoles ou caricatures de Dieu que les hommes aimaient se fabriquer ?

Jésus parle rarement de Dieu, mais plus volontiers de son Père ou du Père ou de «*celui qui m'a envoyé*». Il en parle avec une certaine respectueuse distanciation : «*le Père est plus grand que moi*» (Jean 14,28) et, le jour et l'heure du Jugement Dernier, personne ne les connaît, pas même le Fils, sinon le Père seul (Marc 13,32). Par cette manière de parler et, dans le même temps, par le lien unique et la familiarité inouïe qu'il manifeste avec le Père en s'adressant à Lui (Matthieu 11,25-27), Jésus se présente plutôt comme «le Fils».

Pour vous, qui suis-je ?

A côtoyer Jésus, ses disciples vont entrevoir qu'il y a en lui plus grand que le temple » (Matthieu 12,6), plus grand que le sabbat (Marc 2,28), plus grand que la manne (Jean 6,48-51), plus grand qu'Abraham (Jean 8,56-58), plus grand que Moïse et la Loi elle-même (Matthieu 5,21-48). Cela les amènera peu à peu à formuler leurs propres réponses à la question que leur pose le comportement et l'être même de Jésus : «*Pour vous, qui suis-je ?*». Les évangiles dévoilent ces réponses formulées par les disciples. Pierre s'exclame : «*le Messie, le Fils du Dieu vivant*» (Matthieu 16,15) ou encore le cri de Thomas : « mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20,28). A en croire même le 4ème évangile, Jésus accepte le titre proprement divin de « Maître et Seigneur » que lui donnent ses disciples (Jean 13,13).

Connaître Jésus dans ses actes et ses signes

Jésus nous fait connaitre Dieu, que personne n'a jamais vu, par ses actes et ses signes. « *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, nous l'a fait connaître* » (Jean 1,18). Jésus nous montre qu'il est Dieu par des signes et prodiges: aux envoyés de Jean-Baptiste venus l'interroger sur son identité et sa mission, Jésus répond seulement : «*Allez rapporter à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres*.» (Matthieu 11,4-5).

Il le montre en parlant avec autorité de Dieu et de la Loi : « *On vous a dit, moi je vous dis…* » (Matthieu 5). Il le montre en pardonnant les péchés (Marc 2,5-7), ce que Dieu seul peut faire. Tout cela lui vaut d'ailleurs l'accusation de blasphème de la part des autorités juives : «*tu blasphèmes : tu n'es qu'un homme, et tu prétends être Dieu.*» (Jean 10,33).

Au-delà de tout ce que Jésus donne ainsi à voir et comprendre de sa relation unique à Dieu, c'est dans sa mort et sa résurrection que la tradition chrétienne voit le point culminant de la révélation de la divinité du Christ. Les évangélistes Matthieu et Marc notent ainsi qu'au pied de la croix «*le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, s'écrie : « vraiment, cet homme était fils de Dieu !*» (Marc 15,39).

Mais, de manière plus décisive encore, c'est finalement le Père qui, en ressuscitant Jésus et en lui donnant de se montrer vivant au matin de Pâques, révèle aux disciples l'identité de Jésus : « *Ce même Jésus que vous avez crucifié, Dieu a fait de lui le Seigneur et le Christ* » (Actes des Apôtres 2,36). Ce qui permettra à l'auteur de la Lettre à Tite, d'exprimer la foi des premiers disciples, en parlant de «*Jésus-Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur*» (Tite 2,13).

Quelques Prières…

Accorde moi de t'aimer

De toutes mes forces,
Celles que tu m'as données, je t'ai cherché
Désirant voir ce que j'ai cru.
Et j'ai lutté, et j'ai souffert.

Mon Dieu, mon Seigneur, mon espoir unique,
Accorde-moi de n'être jamais las de te chercher ;
Qu'avec passion, sans cesse,
Je cherche ton Visage.Toi qui m'as donné de te trouver,
Donne-moi le courage de te chercher encore,
Et d'espérer te trouver toujours davantage.
Devant toi ma solidité : garde-la.
Devant toi, ma fragilité : guéris-la.
Devant toi, tout ce que je peux,
Tout ce que j'ignore.

Par là où tu m'as ouvert,
J'entre : accueille-moi.
Par là où tu m'as fermé,
J'appelle : ouvre-moi.

Accorde-moi
De ne pas t'oublier.
Accorde-moi
De te comprendre.
Mon Dieu,
Mon Seigneur,
Accorde-moi de t'aimer.

Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime.

Ô Verbe ! Ô Christ !
Que vous êtes beau ! Que vous êtes grand !
Qui saura vous connaître ? Qui pourra vous comprendre ?
Faites, ô Christ, que je vous connaisse et que je vous aime.
Puisque vous êtes la lumière,
laissez venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme,
afin que je puisse vous voir et vous comprendre.
Mettez en moi une grande foi en vous,
afin que toutes vos paroles soient pour moi
autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à vous,
et vous suivre, dans toutes les voies de la justice et de la vérité.
Ô Christ ! Ô Verbe !
Vous êtes mon Seigneur, et mon seul et unique Maître.
Parlez, je veux vous écouter et mettre votre parole en pratique.
Je veux écouter votre divine parole
parce que je sais qu'elle vient du ciel.
Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique,
parce que dans votre parole, il y a la vie, la joie, la paix et le bonheur.
Parlez, Seigneur, vous êtes mon Seigneur et mon Maître
et je ne veux écouter que vous.

Dieu avec nous

Dieu avec nous, tu surprends l'humanité entière
en n'étant pas dans la toute-puissance du tyran,
mais dans la promesse d'une naissance à venir.
Accompagne-nous dans notre marche vers l'amour,
ainsi, nous percevrons ta présence en l'autre.

Dieu avec nous, tu bâtis la justice et la paix,
malgré la guerre, l'intolérance, la haine.
Apprends-nous à t'accueillir sans te manipuler,
à construire avec toi un monde plus fraternel,
ainsi nos déserts se changeront en vergers.

Dieu avec nous, tu réponds à notre espérance
en nous partageant ta soif de libération.
Creuse en nos âmes la faim de ton salut,
pour qu'avec Marie nous goûtions la joie
d'être tous réunis un jour dans ton Royaume.

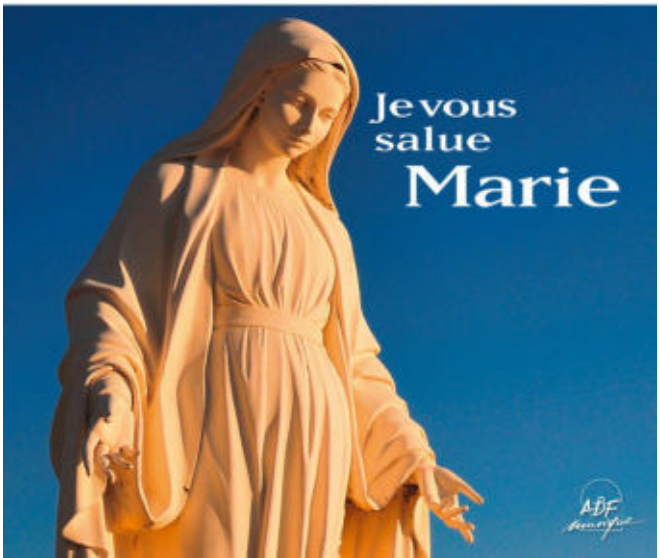
Dieu avec nous, tu viens toujours nous sauver
par l'amour désarmé de l'enfant de Bethléem.
Sois notre étoile dans la nuit de nos doutes,
manifeste ta venue par des signes de pardon,
Toi, l'Emmanuel, de la crèche au tombeau vide.

Je vous salue Marie

Je vous salue, Marie pleine de grâce ;
le Seigneur est avec vous.
Vous êtes bénie entre toutes les femmes et Jésus,
le fruit de vos entrailles, est béni.
Sainte Marie, Mère de Dieu,
priez pour nous pauvres pécheurs,
maintenant et à l'heure de notre mort.

Amen.

ChantonsenÉglise



COMBATTRE LA TORTURE SOUS TOUTES SES FORMES

Nombreux sont ceux qui considèrent encore que les peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (PTCID) ne peuvent avoir des conséquences aussi graves ou aussi dramatiques que la torture. À l'occasion de la Journée internationale de soutien aux victimes de la torture (26 juin), l'ACAT-France rappelle que l'interdiction de la torture est un absolu qui ne souffre aucune dérogation.

À l'ACAT-France, nous connaissons bien l'article le plus court de la DUDH, qui énonce : « Nul ne sera soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants ». Nous rappelons sans cesse que l'interdiction de la torture est un absolu qui ne souffre aucune dérogation.

La torture est formellement définie par quatre critères dans l'article 1 de la Convention contre la torture (lire notre encadré). Est ainsi reconnu comme torture tout acte par lequel une douleur ou des souffrances aigües, physiques ou mentales sont intentionnellement infligées à une personne dans un but spécifique comme l'obtention de renseignements ou d'aveux, la punition d'un acte commis ou non, l'intimidation, par un agent de la fonction publique ou toute autre personne agissant à titre officiel.

La torture est donc facilement identifiable, qu'elle soit physique (coups, mises à genoux forcées, décharges électriques) ou psychologique (simulacre d'exécution, menaces d'expulsion vers un pays pratiquant la torture, menaces sur les proches).

Les textes internationaux ont voulu établir un distinguo entre la torture et les PTCID selon le but et le niveau de douleur ou de souffrance aigüe intentionnellement infligées. Mais les traitements cruels, inhumains ou dégradants font l'objet d'appréciations très subjectives et de notable différences d'interprétation, car, contrairement à la torture, aucun traité international ne les définit effectivement. Cependant, il existe bien une caractéristique commune à la torture et aux PTCID : cela concerne toujours des actes commis plus ou moins volontairement par des agents de l'État ou à leur instigation. On peut donc affirmer sans se tromper que les PTCID constituent l'antichambre de la torture puisque, dès le début du processus, il s'agit de maltraiter une personne jusqu'à la détruire en niant sa dignité.

Les tribunaux internationaux et les organes de traités ont bien essayé de clarifier le concept : la seule conclusion obtenue a été de rendre synonymes et interchangeables les notions de cruel et d'inhumain. Le Comité du Pacte international relatif aux droits civils et politiques (PIDCP), dans son observation générale relative à son article 7, a même refusé de définir ou de lister les différents traitements cruels, inhumains ou dégradants qui y sont déclarés interdits.

C'est donc à partir du droit international relatif aux droits humains que vont être qualifiés ces traitements inhumains ou dégradants.

UNE DÉRIVE TORTIONNAIRE

Le traitement est reconnu inhumain s'il atteint un minimum de gravité et entraîne soit des lésions corporelles, soit de vives souffrances mentales, lesquelles sont infligées intentionnellement ou par négligence – par inadvertance, diraient certains – et implique toujours un agent de l'État. En revanche, l'élément intentionnel n'est pas requis pour qu'un acte soit qualifié de traitement inhumain. Sont considérés comme tels la détention au secret, la privation de sommeil, le refus d'accès aux toilettes, les violences verbales, physiques ou sexuelles, les menaces sur la santé, les menaces de mort, les interrogatoires renforcés...

> Plus on ignore les mauvais traitements en laissant leurs auteurs impunis, plus les risques de dérapages se multiplient

Quant au traitement dégradant, impliquant également un agent de l'État, il relève clairement de la volonté d'humilier et d'avilir une personne, et constitue un outrage délibéré à la dignité humaine : insultes, injures, propos racistes ou sexistes, obligation de se déshabiller en public, fouilles corporelles intégrales...
C'est ainsi que le traitement dégradant va se révéler comme la première étape, le premier pas vers une dérive tortionnaire. Ce dérapage est insidieux, progressif : au début, rien ne semble ouvertement scandaleux, tout juste un mot plus haut que l'autre, puis une insulte, une injonction déplacée, une humiliation publique, et c'est l'engrenage, d'autant plus dangereux qu'il va évoluer dans un silence assourdissant. En effet, l'absence de dénonciation de tels faits vaut acceptation tacite.
On peut ainsi constater, en France, que la société civile n'est pas particulièrement sensibilisée à cette problématique : au contraire, une idée communément répandue consiste à croire qu'à partir du moment où des gens ont été jugés, reconnus coupables et condamnés, ils ont perdu tout droit à être considérés comme « membres de la famille humaine » et donc à être traités comme tels.

ÊTRE VIGILANT ET RÉSOLU

Certains actes isolés ne s'assimilent pas individuellement à des mauvais traitements, mais peuvent constituer des peines ou traitements cruels ou inhumains combinés avec d'autres. Autant le droit international ne considère pas comme PTCID les douleurs ou souffrances résultant de sanctions légitimes comme la privation de liberté par emprisonnement, autant les conditions mêmes de cet emprisonnement (surpopulation carcérale, apports nutritionnels insuffisants, manque d'accès aux soins...) peuvent être constitutives de mauvais traitements.

> « Tous les êtres HUMAINS naissent libres et égaux en dignité et en droits (...) et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité. »
> *Déclaration universelle des droits de l'homme*, article 1.

Plus on ignore les mauvais traitements en laissant leurs auteurs impunis, plus les risques de dérapages se multiplient. L'impunité, plus ou moins organisée et entretenue, est un signal qui ne peut que conforter les dérives. Or, les États ont l'obligation d'assurer le respect du droit de tout individu à ne pas être soumis à la torture ; ils sont également tenus d'enquêter sur toute allégation de mauvais traitements et de poursuivre en justice les responsables de ces actes.
C'est pourquoi nous devons être vigilants et résolus pour dénoncer tout traitement dégradant avant qu'il ne devienne inhumain : en effet, le traitement dégradant, dans sa détermination à dévaloriser une personne, instaure le premier stade de la déshumanisation institutionnelle dont la torture est l'étape ultime.

L'ONU contre la torture

La Convention contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants (CAT) a été adoptée par l'Assemblée générale de l'ONU le 10 décembre 1984. Ratifiée par la France en février 1986, elle est entrée en vigueur le 26 juin 1987.
En 2022, elle compte 173 États parties.
Elle a été complétée par un Protocole facultatif (OPCAT) voté par l'AG de l'ONU le 18 décembre 2002, entré en vigueur le 22 juin 2006. Il établit un système de visites d'organismes indépendants sur les lieux de privation de liberté et compte 92 États parties. L'OPCAT a été ratifié par la France en novembre 2008.

Discerner la vérité, trouver le chemin

TEXTE **ALAIN GLEIZES**, membre du groupe Sensibiliser les Églises ; écrit pour la Nuit des Veilleurs et adapté pour *Humains* par **COLETTE CHANAS-GOBERT**, responsable de la commission Communication de l'ACAT-France

La vérité a toujours été maltraitée dans l'histoire de l'humanité. Notre époque n'y échappe pas. Déroutés par les crises et les mutations du monde, nombreux sont ceux qui se raccrochent à des simplismes relayés par les réseaux sociaux.

La vérité est souvent difficile à cerner et a besoin de temps pour être reconnue. Dans l'immédiateté d'une action, comment discerner le vrai du faux ? C'est la situation de Pilate lorsque Jésus comparaît devant lui. Pour Jésus, ce n'est pas Pilate, mais le Père qui est maître de Son destin. Jésus vient d'expliquer en quel sens Il est roi en distinguant deux camps, celui de Dieu et celui de César. Et Il donne une substance et un contenu à Son royaume : *« Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix »* (Jn 18, 36-37). Pilate sait que le jeu politique et religieux est pétri de vérités antagonistes. Le Royaume de Dieu n'est pas supérieur parce qu'il est plus puissant, mais parce qu'il est le royaume de la vérité. Jésus se présente en témoin de la vérité, et non celui qui l'impose. Vérité qui Le mène jusqu'au martyre.

Comment discerner ?

Avant Son arrestation, lorsque Thomas, perdu, lui avait demandé quel était le chemin à suivre, puisque les disciples seraient bientôt laissés seuls, Il avait dit : *« Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi »* (Jn 14, 5-7). Jésus est Lui-même la vérité. Sa présence, en tant que Fils, est la révélation de la vérité pour les hommes par Son exemple, Ses choix, Sa manière d'agir dans le monde. Le Christ identifie le chemin, la vérité et la vie à Sa personne. Il est le chemin de vérité vers la vie en Dieu. On trouve ce chemin en suivant le Christ, en marchant derrière Lui. C'est ce qu'ont fait ses disciples. Est-ce si simple ? Souvenons-nous de Pierre quand Jésus annonce qu'Il doit aller à Jérusalem, beaucoup souffrir et être tué : *« Pierre, le tirant à part, se mit à le réprimander, en disant :* "Dieu t'en préserve, Seigneur ! Non, cela ne t'arrivera pas !" *Mais Lui, se retournant, dit à Pierre :* "Retire-toi ! Derrière moi, Satan !" » (Mt 16, 22-23). Le faux pas de Pierre ne concerne-t-il pas aussi toute l'histoire des chrétiens, y compris aujourd'hui ? Comment discerner les idées de Dieu des idées des hommes quand on a entrepris, comme Pierre, de suivre le Christ ? L'histoire montre que la religion, y compris le christianisme, n'a souvent pas la capacité d'empêcher des conflits épouvantables où se confrontent des vérités érigées au rang d'absolu. Et quand cet absolu prend le nom de Dieu ou de « valeurs chrétiennes », ses défenseurs s'enferrent dans des combats qui débouchent sur des guerres fratricides.

Un chemin d'humilité

Le Christ demande d'accueillir la vérité qu'Il incarne. Suivre le chemin de la vérité vers la vie en Dieu exige non pas l'orgueil, mais l'humilité, exclut hypocrisie et faux-semblants : *« Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il renonce à lui-même et prenne sa croix, et qu'il me suive »* (Mt 16, 24-27). L'ACAT œuvre pour la justice. Elle essaye d'analyser les vérités en présence, celle des victimes et celle des auteurs des atteintes aux droits. Ne pas laisser impunis les crimes contre l'humanité, les crimes de guerre, les tortures et les mauvais traitements, c'est mettre les responsables face à la vérité de leurs ignominies et leur ouvrir un possible chemin de rédemption. Rétablir les victimes en vérité dans leur droit et les indemniser, c'est leur permettre, à elles et éventuellement à leur entourage, de retrouver une juste perception de leur propre dignité. Dans la vie de prière inhérente à l'ACAT, la Nuit des Veilleurs est un moment privilégié pour confier au Seigneur les victimes, les bourreaux, ceux qui se sentent concernés par le drame de la torture et des massacres et ceux qu'il laisse indifférents, et demander que l'Esprit de vérité fasse en chacun son chemin de vie pour l'avènement d'une humanité plus juste, plus humaine.

L'amour et la vérité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent.

La vérité fleurira depuis la terre, la justice apparaît du haut des cieux.

On trouve le chemin de vérité vers la vie en Dieu en suivant les pas de Jésus, comme l'ont fait ses disciples.

Seigneur, tu es la vérité.

Ce matin je pense à tous les persécutés de la terre, à ceux qui défendent la vérité et qui se retrouvent devant le Pilate du moment.

Je te prie pour tous les Pilate, assis, drapés de pouvoir et de dignité, cherchant peut-être la vérité au milieu de tant d'opinions et de paroles.

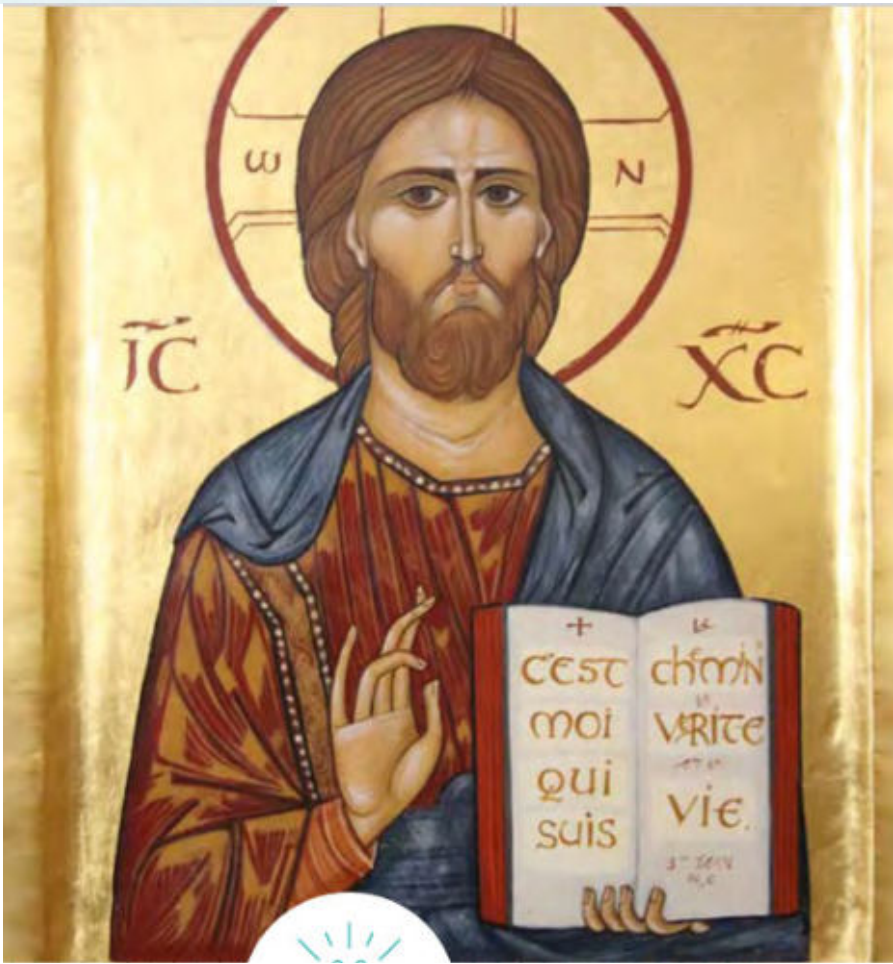
Merci Seigneur, car tu nous as envoyé la vérité : elle a pris forme humaine.

Devant Pilate, elle s'est tue.
La vérité n'a pas besoin de se défendre.

Elle ne dit rien car elle est.

On a beau l'insulter, l'attacher, cracher sur elle, la rouer de coups, elle se dresse toujours, elle s'offre toujours à celui qui cherche.

Seigneur, que Ta vérité habite en moi pour l'éternité.

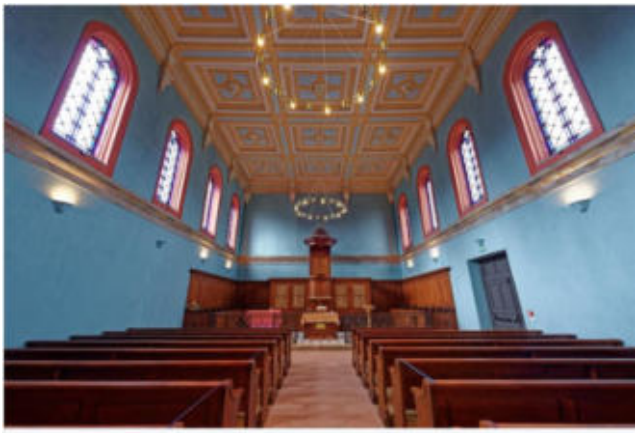


OECUMENISME - Les « RANDO'TEMPLES »

JEU, 7 JUIL. À 15:00
LES RANDO'TEMPLES - COLOMBIER-FONTAINE

RANDO prévues le :

7 Juillet



21 Juillet

JEU, 21 JUIL. À 15:00
LES RANDO'TEMPLES - PRÉSENTEVILLERS

28 Juillet

JEUDI 28 JUILLET 2022 DE 15:00 À 17:00
LES RANDO'TEMPLES - SAINT-JULIEN-LÈS-MONTBÉLIARD

11 Aout

JEUDI 11 AOÛT 2022 DE 17:00 À 19:00
LES RANDO'TEMPLES - VOUJEAUCOURT

18 aout

JEU, 18 AOÛT À 15:00
LES RANDO'TEMPLES - SELONCOURT

25 Aout

JEU, 25 AOÛT À 15:00
LES RANDO'TEMPLES - DAMPIERRE-LES-BOIS

Partez à la découverte des temples protestants du Pays de Montbéliard

avec des randonnées familiales au départ de villages authentiques.

Chaque randonnée est suivie d'une visite commentée du temple par la guide conférencière de l'office de Tourisme.

Randonnées organisées en partenariat avec la randonnée Hérimoncourtoise.

Randonnées payantes - 5€ pour les adultes et 3€ pour les enfants - une petite collation offerte

Rendez vous au temple

Paiements et inscriptions obligatoires

à l'office de Tourisme de Montbéliard au 03 81 94 45 60

SONOR

« L'Appel de la forêt»

Un événement co-organisé par :
CCFD Terre Solidaire du secteur,
la Randonnée Hérimoncourtoise,
la Damassine
(maison de la nature et des vergers),
les scouts et les guides de France.

Cette manifestation a pour objectif de sensibiliser les participants sur l'importance de la foret pour l'homme, de l'impact du changement climatique et de son adaptation.

Le Pape : la famille, un chemin vers Dieu à travers la vie quotidienne

- *« L'amour, dans la famille, est un chemin personnel de sainteté » souligne François dans cette vidéo.*
- *Dans son message, le Pape est conscient « qu'il n'existe pas de famille parfaite » et en même temps, il nous rappelle que « Dieu est avec nous ».*
- *Le Saint-Père encourage les familles chrétiennes à exprimer leur amour par des gestes concrets, à apprendre de leurs erreurs et à rencontrer la présence de Dieu à chaque instant.*

Évènement local en lien avec la rencontre mondiale des familles. Réservez votre semaine du 23 juin au samedi 2 juillet 2022 !

Le diocèse de Belfort-Montbéliard s'associe, à travers le service de pastorale familiale, à l'évènement proposé à Rome par le pape François. Un temps plein de vie et de surprises vous est réservé, dans plusieurs paroisses et lieux diocésains, toute la semaine qui précédera le 2 juillet.

La famille au centre

Après la Vidéo de mai dédiée aux jeunes, cette vidéo s'inscrit dans la série de trois vidéos autour de la famille réalisées par le **Réseau Mondial de Prière** du pape avec la collaboration du **Dicastère pour les Laïcs, la Famille et la Vie**. Par ailleurs l'intention de ce mois coïncide avec la célébration de la **Rencontre Mondiale des Familles** du 22 au 26 juin à Rome. Avec cet événement se clôture une année de méditation sur la famille à l'occasion du 5ème anniversaire de l'exhortation Apostolique Amoris laetitia.

La famille en crise?

Depuis des années, il semble que la famille est en crise permanente. C'est pourquoi, il est important de prendre soin de sa propre famille, dans la réalité concrète. De fait, la famille continue à être la principale source de sens dans la vie de nombreuses personnes. Une enquête effectuée par le Pew Research Center en 2021 où on posait la question de ce qui donnait sens à la vie pointe dans cette direction. Les personnes interrogées évoquaient la famille en première position avant la carrière professionnelle, le bien-être matériel ou la santé.

La famille comme chemin de sainteté

« Bien entendu, il n'existe pas de famille parfaite. Ce n'est pas grave. Nous ne devons pas avoir peur de nous tromper. Bien au contraire, que les erreurs nous soient utiles afin de continuer à aller de l'avant ! » dit le **Pape**, en rappelant qu'outre sa grande valeur humaine, la famille est également précieuse dans une perspective de foi : « L'amour, dans la famille, est un chemin personnel de sainteté pour chacun de nous ». La foi nous donne ainsi des motifs et un élan pour protéger l'institution familiale. « N'oublions pas que Dieu est avec nous : dans notre famille, dans notre quartier, dans la ville où nous habitons. Il se soucie de nous, il demeure avec nous à chaque instant dans le roulis de notre barque agitée par la mer. Quand nous parlons, quand nous souffrons, quand nous sommes joyeux » nous dit **François**.

Programme et informations pratiques

- **Jeudi 23 juin à 20h : « Et si on parlait d'amour et de sexualité ? »**
  Conférence-débat avec Marie-Jo Gacek,
  à l'Institution Sainte Marie (Quai Vallet à Belfort)

En raison des places limitées, l'inscription à la conférence-débat avec Marie-Jo Gacek est nécessaire.
(scanner le QR code)
Inscription gratuite.

- **Mardi 28 juin à 20h : « Et si on parlait de l'accueil des personnes séparées, divorcées, remariées dans l'Église ? »**
  Conférence-débat avec père Alain Thomasset,
  à la chapelle Sts Pierre et Paul (32 rue du Petit Chenois, à Montbéliard)
- **Lundi 27 juin à 20h : Soirée - découverte des Équipes Notre Dame et Tandem**
  à Audincourt (Espace Sacré-Cœur - rue des écoles)
- **Mercredi 29 juin 20h : Soirée découverte d'Alpha Couple**
  au Collège St Maimboeuf (12 rue de la Citadelle à Montbéliard)
- **Jeudi 30 juin à 20h : Soirée - découverte des Équipes Notre Dame et Tandem**
  à Valdoie (Salle St Jeanne d'Arc - 2 rue Jeanne d'Arc)
- **Samedi 2 juillet dès 14h : Fête des familles**
  au collège la Providence (6 rue de l'église à Chèvremont)

Pensez au covoiturage, invitez vos voisins !
Les livres des intervenants seront en vente à l'issue des conférences

Contact :
06 66 24 09 16
pastoralefamiliale@diocesebm.fr
Renseignements :
www.diocese-belfort-montbeliard.fr

Du 23 au 30 juin la Joie de l'Amour

Et si on parlait ....

... d'amour et de sexualité ?

23 juin

avec **Marie-Jo Gacek**
conseillère conjugale et familiale, sexologue,

Parler de sexualité n'est pas une chose facile. Dans notre société hyper-érotisée et hyperconnectée. Quelle parole vraie sur la sexualité transmettre ?
Lors de cette conférence-débat, Marie-Jo Gacek apportera aux parents, grands-parents et éducateurs des repères pour réussir une éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle auprès des enfants et adolescents.

... de l'accueil des personnes séparées, divorcées, remariées dans l'Église ?

28 juin

avec **père Alain Thomasset**
jésuite, spécialiste de la famille

Quelles bonnes nouvelles le Pape François annonce-t-il dans la Joie de l'Amour ?
Le père Alain Thomasset nous parlera de l'accueil inconditionnel des familles blessées dans leur amour, et des chemins à inventer pour l'Église d'aujourd'hui.

... de nous deux ?

Soirées - découverte des Équipes Notre Dame et Tandem :

- **Lundi 27 juin à 20h à Audincourt**
- **Jeudi 30 juin à 20h à Valdoie**

Vivre le mariage dans la durée, quel beau projet !
Les Équipes Notre Dame : des couples mariés se retrouvent en équipe.

Vous êtes un jeune couple ? Mariés ou non ? Pratiquants ou non ?
Vous voulez construire votre couple sur du solide et dans la durée ?
Le parcours Tandem pourrait bien vous plaire.

Soirée - découverte d'Alpha Couple :

- **Le 29 juin 20h à Montbéliard**

Comment mieux communiquer en couple, mieux s'aimer, partager des moments de qualité ?
Pour tous les couples.

(L'Amoris Laetitia, exhortation du pape François publiée en 2016)

Et si on fêtait !

Fête des familles

Samedi 2 juillet

Dès 14h, activités à vivre en famille :

- village de la Joie de l'Amour
- jeux pour tous les âges
- marche : défi km cumulés Chèvremont-Rome
- point écoute - prière
- animations
- buvette

17h Messe présidée par Mgr Jachiet

Apéritif offert
Pique-nique tiré du sac

20h Concert de louange

Pour tous de 1 à 99 ans !

Entrée gratuite

Je suis chargée de vous transmettre cette invitation personnelle à la conférence du père Alain Thomasset, de la part d'Agnès Demeusy, responsable du pôle Couples séparés, divorcés au sein de la Pastorale des familles.
Bien à vous,
Justina

Cher prêtre,

Vous avez reçu récemment des flyers qui présentent les différentes propositions du festival des familles en lien avec la rencontre mondiale des familles à l'initiative du Pape François

Je me permets de vous inviter personnellement à la conférence :

du **Père Alain Thomasset,** Jésuite,

professeur de théologie morale et doyen de la faculté de théologie du Centre Sèvres,

il est également président de l'Association de théologiens pour l'étude de la morale

et membre de l'Académie pontificale pour la vie.

C'est une grande chance pour notre diocèse qu'il se déplace jusqu'à Belfort pour nous parler de la mise en œuvre dans les diocèses de l'exhortation Amoris Laetitia

IL a écrit sur ce thème le livre ***"Familles, belles et fragiles !"*** en collaboration avec Oranne de Mautort qui sera en vente sur place. Oranne de Mautort était déjà venue faire une matinée de formation le 4 02 2020 à Trévenans.

Aussi je vous donne rendez-vous ainsi qu'aux équipes EAP:

le mardi 28 juin à 20h à la chapelle Saint Pierre et Paul à Montbéliard.

J'ai bien conscience des difficultés rencontrées dans vos paroisses et je vous remercie infiniment pour votre dévouement et pour votre implication.

Bien fraternellement,

Pastorale des Familles du Diocèse de Belfort-Montbéliard
Maison des Services
18 Faubourg de Montbéliard
90000 Belfort
Tel : 03 67 35 03 48 – Mail : pastoralefamiliale@diocesebm.fr

Diocèse de Belfort-Montbéliard
PASTORALE des FAMILLES

Le diocèse fête toutes les familles, y compris les célibataires sans enfant

Parce que chacun est fils ou fille de quelqu'un, tout le monde est le bienvenu au festival des familles du diocèse. Y compris les divorcés, veufs, séparés, remariés, seuls, chrétiens ou non. Au programme, des conférences, et une grande fête le 2 juillet pour mieux se connaître et faire des rencontres.

Cécile Winckel, responsable pastorale des familles pour le diocèse et Justyna Lombard, responsable communication du diocèse. Photo ER/ Isabelle PETITLAURENT

« Pour nous, la famille a un sens large », précise d'emblée Cécile Winckel, responsable pastorale des familles pour le diocèse Belfort-Montbéliard. Le slogan du festival des familles, qui se tiendra du 23 juin au 2 juillet, annonce d'ailleurs la couleur : « Venez comme vous êtes ! ». « Que vous soyez seul avec ou sans enfants, veuf, retraité, séparé, divorcé, remarié, homosexuel, nous accueillons tout le monde et de tous les âges car nous sommes tous fils ou fille de quelqu'un. »

« Fin juin, la 10e rencontre mondiale des familles se tiendra à Rome. Chaque diocèse est invité à organiser un événement », rappelle Justyna Lombard, responsable de communication. Les initiatives s'inscrivent dans l'encyclique « familles amoris laetitia » (joie de l'amour) inaugurée par le pape François en mars.

Le diocèse prône l'ouverture d'esprit et organise deux conférences sur des thèmes jusqu'alors sensibles, voire tabous. La première, qui sera animée par Marie-Jo Gacek, sexologue et conseillère familiale, évoquera « l'amour et la sexualité ? ». Avec un langage sans détour, elle donnera des repères pour se questionner sur ses valeurs, mais également des outils pour définir ce qu'on veut transmettre à ses enfants, petits-enfants. Rendez-vous jeudi 23 à 20 h à l'institution Sainte-Marie de Belfort. En raison du nombre de places limité, l'inscription est obligatoire (via le site du diocèse, page d'accueil ou agenda).

Soirée de réflexion à deux autour d'un repas

Mardi 28 à 20 h, la chapelle Saints Pierre et Paul de Montbéliard (rue du Petit-Chênois) invite le père jésuite Alain Thomasset, spécialiste de la famille, pour un échange autour de l'accueil des personnes séparées, divorcées et remariées dans l'Église.

Trois soirées découvertes pour les couples seront programmées les 27, 29 et 30 juin. « L'objectif est de leur faire découvrir les ateliers mis en place par le diocèse », précise Cécile Winckel. Le 27 à 20 h (espace Sacré-Cœur rue des Écoles à Audincourt) et le 30 à 20 h (salle Jeanne-d'Arc, rue Jeanne-d'Arc à Valdoie), les équipes présenteront les accompagnements Notre-Dame et Tandem. « Le premier s'adresse aux couples mariés, le second plutôt aux jeunes couples mariés ou pas. Les séances leur donnent une méthodologie pour améliorer le dialogue, tenir dans la durée, enrichir leur vie de couple. »

Mercredi 29 juin à 20 h, le collège Saint Maimboeuf de Montbéliard accueille une soirée découverte d'Alpha couple. « Par deux, le temps d'un repas, à l'écart des autres, les couples réfléchissent sur différents thèmes comme l'éducation des enfants, l'influence de la famille. » Là, pas de repas, mais le dessert offert. Une mise en bouche pour découvrir le programme de 7 rencontres qui débutera à l'automne.

Enfin, samedi 2 juillet, la fête des familles se déroulera au collège la Providence de Chèvremont. Au programme, entre 14 h et 17 h, des jeux pour tous. À 17 h, la messe sera célébrée par Mgr Jachiet suivie d'un apéritif offert. Vous pourrez apporter votre pique-nique pour profiter de la soirée-concert dès 20 h.

Isabelle PETITLAURENT

Festival des familles, gratuit et sans réservation, hormis la conférence du 23 juin. Renseignements www.dioces-belfort-montbeliard.fr

Article paru dans le journal « l'est Républicain » du dimanche 19 juin 2022

Infos pratiques

Coût : .

⇒ 12€ par jour et par personne avec hébergement

⇒ 6€ par jour et par personne, sans hébergement, repas du soir compris.

⇒ 60€ pour la totalité de la marche.

Le premier jour de marche, les marcheurs apportent leur pique-nique.
Les jours suivants il sera fourni.

Inscriptions

à renvoyer avant le 20 juin à :

Simone Heller
4 rue de l'église
90110 FELON

Les chèques joints au bulletin d'inscription sont à l'ordre de :
Association diocésaine.

Chacun prévoit :

Un petit sac à dos pour la journée.
ainsi qu'un sac pour la semaine qui sera transporté en voiture d'étape en étape.

N'oubliez pas de prendre une gourde d'eau, un chapeau, de la crème solaire, et un vêtement de pluie.

Ceci est mon corps,

Je serai toujours avec vous

Marche-retraite

Cinq jours de marche

Un temps pour se ressourcer,
prier,
être disponible à la rencontre :
rencontre avec soi,
rencontre avec les autres,
rencontre avec Dieu.
Avec des enseignements
donnés par notre Evêque,
Mgr Denis Jachiet

Vivre la fraternité

Marcher
5 jours ou 1 jour.
Des étapes de 15kms.

Vivre l'accueil
dans les paroisses
pour célébrer,
partager un repas simple,
être hébergé gracieusement
chez l'habitant.

Rendre grâce
Dimanche 17 juillet
Messe en doyenné avec tous les
marcheurs, accueillants...
à 10h30 à Châtenois-les-Forges
suivie d'une auberge espagnole.

Organisation des journées :

Matin :

8h30 : Prière des laudes à l'église

9h10 : Départ de la marche
temps d'enseignement
marche en silence

12h30 : Pique-nique

Après-midi :

Marche et temps de partage
en petit groupe

17h00 : Arrivée et accueil
dans les maisons.

Soirée ouverte à tous :

18h15 : Messe à l'église
sauf le samedi

19h00 : Repas simple

20h30 : Veillée

21h30 : Fin de la journée

Étapes de la marche

Mardi 12 juillet -
Rougemont-le-Château / Reppe

Mercredi 13 juillet -
Reppe / Phaffans

Jeudi 14 juillet
Phaffans / Montreux Château

Vendredi 15 juillet-
Montreux-Château / Danjoutin

Samedi 16 juillet -
Danjoutin / Châtenois-les-Forges

Dimanche 17 juillet
Messe d'action de grâce
10h30 Châtenois-les-Forges
présidée par Mgr Denis Jachiet

Chaque journée commence
par la prière des Laudes
et se termine par la veillée.
Des étapes de 15km.
Vendredi journée sur le pardon.

Contact :
Simone et Jean-Marie Heller
4 rue de l'église
90110 FELON
hellersimone90@gmail.com
06 68 31 13 04

Fiche d'inscription :

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

_____

Téléphone : _____

Adresse mail :

_____

Je m'inscris à la marche-retraite :

Pour la totalité de Rougemont-le-château
à Châtenois-les-Forges ☐
Ou à la journée
12 juillet : Rougemont-le-château ☐
13 juillet : Reppe ☐
14 juillet : Phaffans ☐
15 juillet : Montreux-château ☐
16 juillet : Danjoutin ☐
17juillet : Messe d'action de grâce
à Châtenois-les-Forges

J'ai besoin d'un chauffeur pour me ramener
le soir au point de départ : **OUI** **NON**

Notre Diocèse de Belfort Montbéliard
organisera son 1er Pèlerinage diocésain à LOURDES
du dimanche 21 aout au vendredi 26 aout 2022

Accompagné par Monseigneur Denis JACHIET

Vous avez plusieurs façons de participer :

- Les pèlerins « valides » - ils doivent être autonomes
- Les pèlerins « malades » ou non autonomes : pris en charge par l'équipe de soignants et d'hospitaliers
- Les pèlerins « hospitaliers » sont au service des pèlerins malades

Vous souhaitez vous mettre au service des malades ?

Venez nous rejoindre…

Oui mais...
je n'ai ni expérience
ni diplôme…!

Hospitalier
Ne signifie pas infirmier…

Si vous avez du cœur,
si vous êtes prêt à donner
un peu de votre temps libre
aux malades,
C'est déjà gagné…

Le reste vous l'apprendrez
au contact des malades,
des autres hospitaliers.
Vous bénéficiez également
d'une formation
avant le départ à Lourdes.
Sachez qu'il y a également
des professionnels
de la santé
(infirmière, médecins)
qui seront avec vous.

Alors…
Venez rejoindre
L'HOSPITALITE
NOTRE DAME
DE L'ESPERANCE

SAJE DISTRIBUTION
89, boulevard Blanqui
75 013 Paris
Tel : 01 58 10 75 01 Email : sajedistribution@gmail.com

BERNADETTE DE LOURDES

Le spectacle musical phénomène BERNADETTE DE LOURDES est de retour à Lourdes pour une nouvelle saison depuis le 11 avril 2022

Cher Père,

Après deux années blanches en raison de la crise sanitaire, le spectacle phénomène BERNADETTE DE LOURDES, qui avait fait l'unanimité dans les médias et dans le cœur de ses **100 000 spectateurs** depuis 2019, rouvre ses portes à l'espace Robert Hossein à Lourdes à compter du 11 avril 2022.

La troupe revient au complet avec les chanteurs qui ont fait son succès : Eyma (dans le rôle de Bernadette Soubirous), David Ban (François Soubirous), Sarah Caillibot (Louise Soubirous), Christophe Héraut (l'abbé Peyramale), Grégory Deck (Commissaire Jacomet) mais aussi Daniel Defilipi (dans le rôle de l'évêque de Lourdes).

Une **centaine de représentations** sont d'ores et déjà prévues. La billetterie est ouverte sur **www.bernadettedelourdes.fr.** L'espace Robert Hossein a été aménagé pour accueillir jusqu'à 478 personnes en fauteuil roulant, ce qui est unique pour une salle de spectacle.

Joints à ce courrier, vous trouverez **2 affiches** A3 du spectacle musical que vous pouvez disposer dans votre église ou dans vos locaux paroissiaux.

Si vous souhaitez organiser un pèlerinage en paroisse à Lourdes dans lequel serait inclus le spectacle BERNADETTE DE LOURDES, nous sommes à votre disposition pour vous aider et vous proposer des tarifs Groupe. N'hésitez pas à contacter Francis Dias, au 06 22 07 17 54 ou à l'adresse e-mail suivante : francis.dias@bernadettedelourdes.fr.

Nous restons à votre disposition pour répondre à vos questions.
Avec notre plus filial dévouement et nos remerciements les plus sincères.

Roberto Ciurleo et Eléonore de Galard
Producteurs

PS : Nous remercions les partenaires qui s'associent à ce spectacle musical :

RCF RADIO
VILLE DE LOURDES
KTO TÉLÉVISION CATHOLIQUE
C NEWS
LOURDES SANCTUAIRE
AÉROPORT TARBES LOURDES PYRÉNÉES
C8

Le pèlerinage des pères de famille
Attend tous les papas du 10 et 11 septembre sur les chemins de l'Alsace…
Avis aux intéressés…
Une idée de cadeau pour la fête des pères...

PÈLERINAGE DES PÈRES DE FAMILLE

10 et 11 SEPTEMBRE 2022

" La paternité responsable dans un monde bouleversé "

ACCOMPAGNATEUR: PÈRE RENAUD LALÈYÈ

SAMEDI: RENDEZ-VOUS À **11H00**, CHAPELLE DU VAL DU PÂTRE (68570)

DIMANCHE: MESSE À **11H00** À NOTRE-DAME DU SCHAUENBERG

SUIVIE DU **PIQUE-NIQUE** DE RENTRÉE DES AFC

PARTICIPATION AUX FRAIS : **30 EUROS** - PETIT DÉJEUNER PRIS EN CHARGE
PRÉVOIR CASSE-CROÛTES POUR LE **DÉJEUNER** ET LE **DÎNER**, CHAUSSURES SOLIDES, GOURDE, CHAPEAU, INSTRUMENTS DE MUSIQUE POUR LES MUSICIENS, **TAPIS DE SOL** ET **DUVET** POUR LA NUIT

AFC
LES ASSOCIATIONS FAMILIALES CATHOLIQUES

CONTACT FRANCHE-COMTÉ ET TERRITOIRE DE BELFORT
JULIEN.CRAPLET@ICLOUD.COM
07 61 76 70 67

CONTACT ALSACE
OLIVIER LEROUX
OLIVIER.HELENELEROUX@ORANGE.FR
06 75 33 51 07

RÉPONSE SOUHAITÉE AVANT LE **4 SEPTEMBRE**

Les sentinelles de la nature
de la paroisse Saint-Michel
vous proposent

Samedi 24 septembre 2022

à partir de 14 h
vers la chapelle Bavans
Opération nettoyage de la nature
avec les jeunes du caté,
leurs familles,
et les acteurs de l'Eglise verte
de notre paroisse

MARCHE CLIMATIQUE DE CHAUX À FRAIS

DIMANCHE 26 JUIN 2022

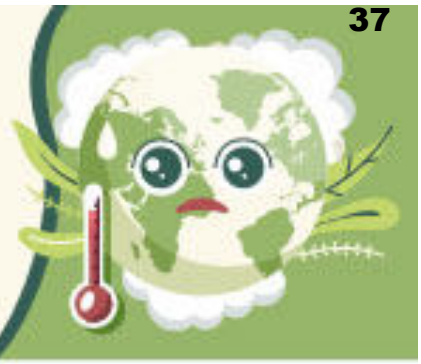
Participez à la grande marche climatique de Chaux à Frais et découvrez sur le trajet stands et animations en lien avec la préservation du climat !

Des navettes retour seront mises en place vers Roppe et Chaux.

HÉ ! CHANGEONS... POUR NOTRE PLANÈTE

MARCHE CLIMATIQUE DE CHAUX À FRAIS

DIMANCHE 26 JUIN 2022



FICHE DE RÉSERVATION D'UN STAND

PRÉSENTATION

Créée en 2019, l'association Hé ! Changeons.. pour notre planète, organise une grande marche climatique qui ira très symboliquement de Chaux (90) à Frais (90) le dimanche 26 juin 2022.

Ouverte à tous, cette marche a pour objectif de faire découvrir à ses participants diverses pistes dans lesquelles ils pourront s'engager et, à leur échelle, agir pour préserver le climat.
C'est pourquoi, au cours de cette marche, ils trouveront trois étapes (sous la forme de mini salons) composées de stands qui leur apporteront des informations et leur proposeront des produits, des idées, des actions ou des gestes leur permettant de contribuer à la préservation du climat.

Ce dossier précise aux exposants potentiels les modalités d'organisation de cette journée :

Tous les exposants doivent présenter dans leur stand un lien direct relatif à la promotion de la défense du climat. Cette marche climatique est ouverte aux associations, commerces, entreprises, organismes publics et collectivités qui souhaitent y participer.

Chaque stand pourra en fonction de sa nature :
- Présenter et développer ses engagements et ses buts pour les associations loi 1901 ;
- Proposer ses productions locales pour les agriculteurs ;
- Proposer ses réseaux de circuits courts, alternatifs ou recyclés pour les petits commerces locaux ;
- Présenter ses activités et services pour les entreprises ;
- Présenter leurs actions réalisées et leurs projets pour les organismes publics et les collectivités.

Les organisateurs se gardent le droit de refuser une demande si elle ne répondait pas, selon eux, aux objectifs de la marche climatique.

LIEUX D'EXPOSITIONS

Outre le départ à Chaux, il y a **3 sites « étapes »**, sur les communes d'**Eloie**, de **Roppe** et de **Frais**.
La marche débutant à Chaux dès 9h, elle est séquencée par vague de départ chaque quart d'heure jusqu'à 10h.
Les 3 étapes sont donc ouvertes en fonction du passage des marcheurs :
Chaux de 8h30 à 10h, Eloie de 10h à 11h30,
Roppe de 11h à 14h30, Frais de 16h30 à 19h.

En fonction des horaires d'ouverture de chaque site, chaque exposant peut, s'il le souhaite, se déplacer ensuite sur une autre étape.
Pour chaque site, les organisateurs proposent à chaque exposant un emplacement au plus proche de sa demande. Charge à ce dernier de l'aménager, de l'équiper et de le sonoriser le cas échéant sans perturber les activités des stands voisins.

ÉNERGIE

Sur demande spéciale, et après étude de ses conditions, il est possible d'envisager l'attribution d'une source d'énergie électrique pour certains stands sur les sites de Chaux, d'Eloie et de Roppe.
Si les batteries et capteurs solaires sont utilisables, les organisateurs souhaitent proscrire l'utilisation de groupes électrogènes thermiques sur les 3 sites étapes.

GESTION DES DÉCHETS ET RECYCLAGE

Chaque stand est responsable de l'élimination de ses déchets et des containers collectifs sont mis à disposition.

PLUS D'INFOS : https://www.hechangeons.fr/

← QR CODE
Scannez pour vous rendre sur notre site

THÉRÈSE
DE LISIEUX
THÉRÈSE
DE BELFORT
Vous aussi
FAITES
GRANDIR
L'ÉGLISE
DONNEZ AU DENIER
soutenir.diocese-belfort-montbeliard.fr
Diocèse de Belfort-Montbéliard
ÉGLISECATHOLIQUE
EN NORD FRANCHE-COMTÉ
le Denier